

Hendaye : des toilettes sèches à l'école pour fertiliser les champs

Le projet de l'association Ogec Geroko a reçu, ce 13 juin, le prix de l'innovation en économie sociale et solidaire de la Fondation du Crédit coopératif.

Chaque année, la Fondation du Crédit coopératif apporte son soutien à des initiatives innovantes et inspirantes dans le domaine de l'économie sociale et solidaire. « La révolution du pipi utile, ou comment faire de nos déchets des ressources. » C'est ainsi que Philippe Bancon, directeur de l'établissement scolaire Saint Vincent situé à Hendaye, résume le projet porté par l'association Ogec Geroko qui se voit allouer la somme de 5 000 €.

Parti de la nécessité de remplacer les sanitaires des primaires et collèges tout en réduisant drastiquement leur impact environnemental, le projet, initié il y a 4 ans, a pris une ampleur inattendue : valoriser l'urine, sur le territoire et à grande échelle, pour fertiliser les cultures. Pour l'établissement, les toilettes représentent plus de 75 % de la consommation d'eau potable et le premier poste de production de déchets, avec plus de 25 m³ d'urine par an. Dès 2023, deux urinoirs sans eau féminins ont été mis en service et adoptés avec enthousiasme par les enseignantes, ainsi que la moitié des jeunes filles, malgré les changements de pratique que cela implique.

En mars 2024, deux nouveaux blocs sanitaires ont été installés, comprenant cinq urinoirs sans eau et des toilettes sèches gravitaires : l'urine est récupérée dans une cuve de 12 m³ et les selles tombent dans un composteur installé en dessous. L'installation s'est révélée simple et peu coûteuse. La nouvelle installation a été d'autant mieux acceptée qu'un travail a été réalisé en amont sur l'acceptabilité du "sans eau" et qu'elle ne modifie que peu les pratiques.

Réduire l'impact écologique

Outre l'économie d'eau, estimée à 500 000 litres par an, et la baisse de 80 % des rejets dans l'assainissement collectif, l'utilisation de toilettes sèches présente des avantages en termes d'hygiène : absence d'odeurs, nettoyage simplifié, et l'absence de chasse d'eau évite la propagation dans l'air des bactéries... Et donc les épidémies de gastro-entérites. Le dispositif complète les pratiques écologiques déjà mises en place dans l'établissement : composteur pour les 9 tonnes annuelles de biodéchets de la cantine, flotte de 20 vélos pour les sorties scolaires, atelier vélo, application pour le covoiturage... Il s'agit pour Philippe Bancon de changer les représentations et les mentalités : « On a conscience qu'une école et un collège préparent l'avenir, donc si l'on veut construire des choses un peu différentes, il faut leur apprendre des choses différentes. »



De gauche à droite : Roland Dana, chargé d'affaires économie sociale et institutionnelle, Philippe Bancon, directeur de Saint Vincent, et Sophie Mauriac, présidente bénévole du comité local du Crédit Coopératif. // Photo C. N. R. - Le Sillon

« La porte d'entrée est petite mais nous déroulons le fil pour aller jusqu'au bout. » Il faut dire que les enjeux de la valorisation de l'urine sont vastes en termes d'écologie, d'économie et d'autonomie alimentaire. En effet, l'engrais azoté de synthèse est fabriqué à partir de gaz naturel, dont le prix a augmenté suite à la guerre en Ukraine. L'eau potable pour évacuer l'urine et les selles est gaspillée. Les stations d'épuration consomment de nouveau de l'énergie pour extraire l'azote des urines, laquelle entraîne, avec le phosphore, l'eutrophisation des eaux (modification des équilibres biologiques de l'écosystème avec comme conséquence la prolifération des algues).

Il s'agit donc de transformer « une chaîne linéaire qui est une ineptie en quelque chose de circulaire », avec la mise en place d'une petite filière locale de valorisation, comme fertilisant agricole, de l'urine collectée : transport, stockage, épandage. L'initiative bénéficie d'ores et déjà du soutien des villes d'Hendaye, Biriato et du lycée agricole Saint Christophe de Saint-Pée-sur-Nivelle, qui vont utiliser l'urine pour des vergers, des espaces verts, une haie fruitière. L'association cherche des maraîchers pour compléter le circuit de valorisation. Des réticences restent encore à lever, mais le projet bénéficie de

l'accompagnement du Laboratoire eau, environnement et systèmes urbains (LEESU) pour garantir des protocoles d'utilisation de l'urine parfaitement sécurisés. Se voulant un équipement témoin pouvant être utilisé à grande échelle dans d'autres établissements collectifs, voire dans des maisons individuelles, l'association Ogec Geroko travaille avec l'Agence de l'eau Adour Garonne à l'élaboration d'un guide transportant son retour d'expérience. Sophie Mauriac, présidente bénévole du comité local du Crédit coopératif, ne désespère d'ailleurs pas de porter le projet à un niveau national.

Cécile Nati Rignault

Transformer des déchets en ressources

ABONNEZ-VOUS! à partir de **12€17** /mois

Appelez au **05 59 30 80 41** ou par mail abonnement@lesillon.info

Suivez l'information agricole à tout moment !

Le Sillon vous propose plusieurs supports de communication pour rester connecté où que vous soyez!

« Ne perdez rien de l'actualité! »



Le Sillon



lesillon.info



[facebook.com/lesillon.info](https://www.facebook.com/lesillon.info)



www.instagram.com/le_sillon_info



www.twitter.com/lesillon_info



www.linkedin.com/company/lesillon



<https://www.youtube.com/channel/UC15at1Q4b-NTEQ8XAPd60kg>